

Fête de la Transfiguration du Seigneur – Helfta – 6.8.2018

Lectures : Daniel 7,9-10.13-14 ; 2 Pierre 1,16-19 ; Marc 9,2-10

« Jésus leur défendit de raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

Pourquoi Jésus a-t-il demandé cet embargo jusqu'à la Résurrection sur l'événement de sa Transfiguration ? Quand on voit et on vit une chose extraordinaire, belle ou redoutable, le grand désir qu'on a est celui de la raconter à tout le monde. Pierre, Jacques et Jean, en descendant de la montagne, brûlaient de ce désir et se voyaient déjà raconter la chose, entourés des autres disciples remplis d'étonnement et d'admiration. Le silence que Jésus leur impose stoppe leur enthousiasme et les oblige à se confronter vraiment avec le mystère qu'ils ont contemplé, sans se distraire sur les moyens et les occasions de le divulguer. Ce silence leur fait comprendre aussi qu'ils ont été vraiment choisis pour assister à la Transfiguration et que ce choix, ils doivent l'assumer personnellement jusqu'au bout. C'est eux qui doivent méditer sur ce qu'ils ont vu et entendu ; c'est eux qui doivent garder ces choses dans leur cœur et les méditer, comme a toujours fait la Vierge Marie.

Or, cette méditation intérieure des trois apôtres commence tout de suite : « Ils restèrent fermement attachés à cette consigne, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : 'ressusciter d'entre les morts'. »

Les disciples comprennent ainsi que l'épisode de la Transfiguration ne s'explique pas tout seul. Jésus les renvoie à un autre mystère, un événement qui rendra explicite et compréhensible la Transfiguration, qui révélera d'où venait cette lumière, de quoi parlaient Jésus, Elie et Moïse, et le vrai sens des paroles du Père : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoutez-le ! ». Bref, il y a aura un événement qui expliquera tout le mystère de Jésus : sa gloire lumineuse et sa vraie nature, sa place dans l'histoire du Salut et de l'Alliance avec le peuple d'Israël, sa nature de Fils du Père, aimé dans l'Esprit Saint, sa nature de Verbe de Dieu à écouter, achèvement de toute la Révélation de Dieu aux hommes pour leur salut. Tout sera expliqué lorsque le Fils de l'homme ressuscitera d'entre les morts. Aussi le mélange de joie et de frayeur, de confiance et de peur que les disciples ont éprouvé sur le Tabor devant Jésus devra s'expliquer avec la Résurrection. Oui, la Transfiguration est à la Résurrection ce que la lune est au soleil : une lumière réfléchie dans la nuit qui renvoie à sa source bien plus puissante et rayonnante.

Ce qui donne au Christ son éclat, ce qui donne à Jésus sa beauté redoutable qui nous attire à vouloir toujours rester avec Lui comme Pierre voulait rester toujours sur le Tabor, est l'engendrement éternel du Fils par le Père dans l'amour de l'Esprit, un engendrement éternel qui se manifeste dans le monde par l'Incarnation et que la Résurrection rend totalement explicite. La Résurrection manifeste totalement l'engendrement éternel du Fils par le Père.

Or, dans le mystère pascal, cet engendrement éternel du Fils par le Père dans l'Esprit passe par notre mort, par notre mort en toute sa misère fruit du péché, pour que dans la Résurrection de Jésus nous soyons engendrés nous aussi à une vie nouvelle : la vie filiale du Christ, la vie dans l'Esprit qui donne à nos cœurs d'appeler Dieu « Abba - Père ».

La Transfiguration du Christ doit alors devenir la nôtre : nous sommes destinés par la mort et la résurrection du Christ à être transfigurés en fils et filles de Dieu dans la famille de l'Eglise, Corps mystique du Christ.

Si Jésus ne veut pas qu'on parle de sa Transfiguration avant sa mort et sa résurrection c'est aussi parce que Jésus veut que tous le contemplent transfiguré lorsque tous pourront aussi être transfigurés par la grâce pascale. Au fond, Jésus veut qu'on le contemple transfiguré lorsque l'Eglise aura reçu les moyens de communiquer aux hommes sa propre transfiguration, par le baptême, l'eucharistie, tous les sacrements, et par la vie toute entière de l'Eglise.

Quand on lit les descriptions que les Actes des Apôtres nous transmettent de la première communauté chrétienne de Jérusalem, on a vraiment l'impression de voir une communauté d'hommes et de femmes transfigurés dans la joie, la charité, la connaissance de la vérité, par la communion de la vie et des biens. C'est en se référant à la communauté chrétienne que les gens diront après la Pentecôte, comme le disait Pierre sur le Tabor : « Il est heureux que nous soyons ici ! »

Alors chacun de nous, et nos communautés dans leur ensemble, nous pouvons peut-être nous demander : Que faisons-nous de notre transfiguration ? Que faisons-nous de la part de lumière du Fils bien-aimé du Père qui nous est destinée en abondance et gratuitement par la mort et résurrection du Seigneur ? Que faisons-nous de la puissance transfigurante de notre baptême, de nos eucharisties, de notre appartenance à l'Eglise ?

Bien sûr, il ne s'agit de rien d'éclatant. Comme dans la vie terrestre de Jésus, la lumière de la Transfiguration a été le plus souvent une lumière cachée, humble, pauvre, sans éclat. Mais Jésus portait cette lumière en Lui toujours, et Marie aussi la gardait toujours en son cœur. Cette lumière de l'amour du Père, cette conscience d'être aimé du Père « de tout son amour », comme écrit saint Pierre, n'apparaissait pas normalement sur le corps et les vêtements de Jésus. Mais elle transparaissait de ses yeux, de son regard, et elle se transmettait mystérieusement à toutes les réalités que Jésus regardait, et elle pénétrait le cœur des personnes qui se sentaient aimées par Lui « de tout son amour » comme Lui se sentait aimé par le Père.

C'est ce regard transparent de charité, de miséricorde, la lumière de la Transfiguration dont nous avons besoin et dont a besoin le monde. Sainte Gertrude a rayonné depuis son cœur la lumière qu'elle fixait dans le Christ. La charité est la transfiguration qui nous est donnée et demandée, la transfiguration pascale qui nous est communiquée par le Christ pour en jouir et la rayonner.

Fr. Mauro-Giuseppe Lepori
Abbé Général OCist